



Arrête ton cinéma, Riton !

A 13 ans, il jouait avec Depardieu dans un film de Blier. La suite fut chaotique. Riton Liebman se raconte dans « La vedette du quartier ». Suite du triomphal « Liebman Renégat »

Il y a deux façons de guérir ses névroses. S'épancher sur le canapé d'un psy ou raconter sa vie sur scène. Riton Liebman accomplit les deux. D'un point de vue scénique, la psychanalyse a brillamment commencé avec *Liebman Renégat* pour lequel il fut sacré meilleur auteur par les Prix de la Critique en 2015. Dans ce seul en scène, le comédien belge rendait un vibrant hommage à son père hors du commun, Marcel Liebman, universitaire renommé, militant de gauche, Juif pro-Palestinien, mari progressiste et paternel plein d'humour, à la fois porteur et écrasant. Même quand Riton Liebman racontait des pans plus sombres de son histoire familiale, il le faisait avec une ironie mordante et beaucoup d'émotion.

Comme s'il avait symboliquement « tué » le père dans ce spectacle, Riton s'autorise aujourd'hui à diriger la focale entièrement sur lui avec *La vedette du quartier*, premier opus d'un feuilleton théâtral intitulé *La Thérapie Comique*, qui devrait se déployer sur les trois saisons à venir. « *Si je ne me fais pas virer avant* », nous balance l'artiste avec sa légendaire autodérision. Cette trilogie aurait aussi pu se résumer ainsi : « *C'est l'histoire d'un mec* », ou plutôt l'histoire d'un petit gars qui, à 13 ans, répond à une petite annonce pour jouer dans un film. Il se trouve que le film n'est autre que *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier et que le petit Riton se retrouve aux côtés de Gérard Depardieu et Patrick Dewaere. Inutile de dire que sa scène dans le lit de Carole Laure (à poil) va faire de lui la vedette du quartier. A 16 ans, il quittera l'école pour tenter sa chance dans le cinéma à Paris.

UN ROMAN SUR SCÈNE

« *C'est l'histoire d'un petit garçon qui part à Paris en se disant qu'il va vivre la grande vie mais*



« La vedette du quartier », c'est l'histoire d'un enfant perdu dans un monde de grands. © D.R.

qui découvre que ce n'est pas vraiment comme il l'avait rêvé. » Certes, il partage un sauna avec Vanessa Paradis, côtoie Claudia Cardinale, imite Johnny aux Bains Douches, dort chez Gainsbourg mais ces anecdotes du show-biz parisien révèlent, en creux, un jeune homme qui se perd. Lui qui avait commencé par tourner avec Depardieu finira par jouer dans des films à moitié érotiques, lui qui pensait mener la grande vie se retrouvera à dormir quelques nuits dans le métro, et c'est finalement l'écriture qui le sauvera. « *Le côté people et show-biz n'est qu'un angle pour parler de la vie. Bien*

sûr, c'est égocentré, mais je ne sais faire que ça. Je ne peux qu'assumer mes histoires. J'essaie de faire un roman sur scène, d'entrer dans la tête d'un ado qui arrive à Paris, qui essaie de s'intégrer dans un monde qui n'est pas le sien. Je ne suis pas là pour dire j'ai rencontré telle ou telle star mais pour raconter l'histoire d'un ado qui a parfois rencontré les mauvaises personnes. »

Ce premier opus est extrait d'une brique de 450 pages que Riton Liebman a écrite d'une traite, en quelques mois, à un moment où il ne savait pas très bien quoi faire de sa vie. En le lisant, Olivier Blin, directeur du

Théâtre de Poche, a encouragé l'artiste à en faire une trilogie.

Aujourd'hui, avec Jean-Michel Van Den Eeyden à la mise en scène, Riton a beaucoup élagué dans son récit, pour tenir le cap d'une ligne claire, celle d'un gars qui se prend les pieds dans les portes du paradis, celle aussi d'un enfant perdu dans un monde de grands. Le tout arrosé de musique funky des années 80 et d'une bonne dose de Rolling Stones.

CATHERINE MAKEREEL

► Du 13 au 31/12 au Théâtre de Poche, Bruxelles. Du 25 au 28/1 à l'Ancre, Charleroi.